

Tardivel vs Brunetière

Tardivel avait promis un éreintement de M. Brunetière et il a tenu parole.

Cinq colonnes dont il est vrai la moitié est en citations. Voici le jugement général :

“ Personne ne conteste le talent ni le savoir de M. Brunetière ; l'un et l'autre sont considérables. Comme homme de lettres, il a plus que du savoir, il a de la tenue : il y a de la politesse dans ses manières, il y a de la correction dans son attitude, il y a de la dignité dans son maintien, il y a de l'élevation dans ses idées ; son sens critique n'est pas émoussé comme celui d'un Jules Lemaitre ou d'un Anatole France, son imagination n'est pas salie comme celle d'un Bourget ou d'un Daudet, son goût ne va pas aux ordures comme celui d'un Zola, d'un Mendès ou d'un Sylvestre, en un mot il y a des mœurs littéraires ”

Ceci est une précaution oratoire, car nous sommes ensuite prévenus que M. Brunetière est un vil libre-penseur.

Il est vrai qu'il ne l'a pas montré à Montréal ni à Québec mais M. Tardivel attribue cela à la plus noire hypocrisie.

Voici son arrêt :

“ Devant nous il a été franc et loyal. Il n'a songé à étaler ici ni les grâces de son pyrrhonisme ni les ressources de sa suffisance. C'eût d'ailleurs été de suprême inconvenance après l'accueil courtois qui lui a été fait à Québec et l'accueil plus que courtois qui lui a été fait à Montréal.”

M. Tardivel nous dévoile donc que M. Brunetière, en dehors du Canada, est un vulgaire libre-penseur.

“ Voyons un peu, dit-il, jusqu'ou va réellement la probité de cet érudit académicien qui souffle alternativement le chaud et le froid et qui, entre deux hommages au catholicisme, ne dédaigne pas de faire des fanfaronnades au bénéfice de la libre-pensée. Je dis des fanfaronnades, car on ne fera difficilement croire qu'il ait pu écrire avec sincérité ou débiter avec conviction les inepties que l'on retrouve ça et là dans ses œuvres.”

Inepte, M. Brunetière, rien que cela !
Et savez-vous pourquoi.

Enumérons les griefs de Tardivel.

1o. M. Brunetière a écrit :

“ O morts illustres ! morts vénérés, morts aimés, qui vous reposez des agitations de la vie dans la paix de la gloire ou dans le calme profond du néant, nous ne vous oublierons pas !

Premier grief.

2o. M. Brunetière a écrit :

“ Je consens que toutes nos vérités, destinées à périr avec nous, ne soient que la projection de nos rêves dans l'infini de l'espace et du temps ; mais, ce qui n'est pas moins certain, ce qui l'est même davantage, c'est que nous sommes hommes ; et, pour cette raison, toutes nos œuvres comme tous nos actes, ne sauraient être considérés que du point de vue de la Terre et de l'humanité.”

Deuxième grief.

3o. M. Brunetière a dit :

“ Les générations passent, mais l'humanité demeure. ou plutôt c'est à elle qu'appartient la réalité de l'existence, et nous ne vivons, à vrai dire, que pour en assurer la continuité.”

Troisième grief.

4o. M. Brunetière a dit :

“ L'homme de la nature n'est vraiment qu'une fiction, c'est l'homme social seul qui existe ; et ce qu'il y a de plus humain en lui, c'est justement ce qui le distingue, ce qui le sépare, ce qui l'isole de la nature.

Quatrième grief.

5o. M. Brunetière s'est écrié :

“ Qui donc a décidé qu'en cessant d'exprimer l'adhésion du fidèle aux enseignements de la religion, les mots de croyance et de foi, comme une écorce creuse, se videraient brusquement de toute espèce de sens et de vertu ?”

Cinquième grief.

Nous admettons que ces enseignements là ne correspondent pas aux enseignements de la *Vérité*.

Mais enfin, on avouera qu'ils ont une grandeur qui manque au petit catéchisme de M. Tardivel.

CHERCHEUR.

Nos abonnés retardataires sont priés de faire remise immédiatement.